

Expressions maghrébines

Revue de la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb
www.ub.edu/adhuc/em

Vol. 22, n°1, été 2023 : Appel à articles

**« Théories voyageuses » féministes en territoires littéraires et artistiques
maghrébins**

Dossier coordonné par Touriya Fili-Tullon et Kirsten Husung

Date limite de soumission des articles : **30 juin 2022**

Date de parution : **mai 2023**

La notion de “théories voyageuses” est d’Edward Saïd mais nous l’utilisons ici au sens repolarisé que lui a donné Cornelia Möser dans son ouvrage *Féminismes en traductions. Théories voyageuses et traductions culturelles* (2013). Cette spécialiste des féminismes propose de mettre en relation de manière systématique les traductions et les débats sur le genre qui traversent l’histoire du féminisme depuis la fin des années 1960. Et c’est dans cette même perspective qu’il s’agit dans ce numéro d’*Expressions maghrébines*, d’envisager cette circulation non seulement en termes de traductions mais surtout de transferts culturels et théoriques qui président à l’évolution des débats féministes et à leurs reconfigurations littéraires et artistiques au Maghreb.

L’avènement de ce qui a été appelé les “Printemps arabes” a contribué à l’intensification de l’attention portée à la condition des femmes dans les sociétés maghrébines (ainsi que dans différents pays arabo-musulmans). Plus largement, la question des libertés individuelles s’est polarisée autour des problématiques des identités sexuelles et celles du genre au sens que lui donne Joan Scott dès 1986. Elle définit le genre comme « un élément constitutif des rapports sociaux fondé sur des différences perçues entre les sexes », mais aussi comme une « façon première de signifier des rapports de pouvoir ». Ainsi, dans l’introduction au numéro d’*Expression maghrébines* publié sous le titre *Désir et sexualité non normatives au Maghreb et dans la diaspora* (été 2017), Domingo Pujante González faisait remarquer à quel point « le développement académique des *cultural studies*, des *gender studies* et des *postcolonial studies*, d’abord aux États Unis, puis ensuite en Europe et un peu partout dans le monde, a contribué à répandre des courants d’analyse situant la sexualité au centre de leurs réflexions, une idéologie parfois floue qui risque de devenir un effet de mode mettant sous sédatif son caractère et sa fonction politique ». Le chercheur soulignait également comment la cristallisation des débats autour d’une dichotomie « hédonisme moderne occidental » vs « conformisme aux traditions et valeurs islamiques » ne fait que renforcer le risque d’essentialisation de codes qui seraient autrement plus diversifiés.

Plus récemment, Abir Kréfa et Amélie Le Renard ont montré combien l’instrumentalisation de la question des femmes musulmanes « à des fins impérialistes » pouvait compliquer la tâche aux féministes du Moyen-Orient et du Maghreb. En tenant compte du contexte social de classe et en dénonçant un capitalisme foncièrement patriarcal, des chercheuses comme Elsa Dorlin s’inscrivent dans un « féminisme décolonial » qui se situe du point de vue des femmes racisées. La philosophe Hourya Bentouhami s’intéresse à la condition des femmes en contexte migratoire en adoptant une perspective

postcoloniale. Parallèlement, on assiste de plus en plus à l'émergence de lectures féministes des textes de la doxa religieuse (Coran et dits prophétiques) qui rejettent toute posture victimaire et proposent des lectures critiques des exégèses qui ont prévalu jusqu'ici (c'est le cas de Asma Lambaret, au Maroc), et qu'il est possible d'inscrire dans la lignée des études de Fatima Mernissi, ou encore de Olfa Youssef en Tunisie, ou de Wassyla Tamzali en Algérie.

En outre, en Europe et aux Etats-Unis, les féministes de la diaspora issue de pays musulmans, ou de pays où l'islam est une religion majoritaire, contribuent à alimenter la réflexion autour du genre et du religieux. On pense à *La Politique de la piété. Le Féminisme à l'épreuve du renouveau islamique* de Saba Mahmood où elle réinterprète le pouvoir des normes en se basant sur les travaux de Judith Butler et de Michel Foucault. Ces différentes recherches et travaux ne manquent pas de susciter des polémiques autour de la possibilité ou de l'impossibilité d'un féminisme islamique. Ainsi par exemple, si Malika Hamidi pose la question des conditions qui rendent possible une telle inscription du féminisme dans une religion réputée « patriarcale », d'autres comme Fawzia Zouari considèrent une telle articulation comme un ad absurdum, et proposent plutôt un féminisme méditerranéen laïc.

Les différentes études féministes et du genre discutées entre Occident et Orient depuis le début du nouveau millénaire et surtout dans le sillage des « Printemps arabes » reprennent ainsi les débats sur l'universalisme versus essentialisme et culturalisme en ajoutant de nouvelles interprétations. Ce numéro est l'occasion de regarder de plus près ces théories autour du genre et des féminismes, qu'elles se disent universalistes, décoloniales, postcoloniales etc. et d'évaluer la manière dont ces théories sont reçues dans le cadre de la littérature et des arts. Comment ces théories circulent-elles et dans quel(s) sens (nord/sud-sud/nord-sud/sud), et surtout comment, les débats de société qu'elles susciteraient informent-ils les textes et les créations artistiques (tels que photographies, cinéma, peinture) ? Cette ère post-révolutionnaire, comme on l'appelle déjà, a-t-elle donné naissance à de nouvelles formes réflexives ?

Les propositions d'articles s'attacheront à situer clairement les corpus et les discours étudiés dans l'extrême contemporain à partir de 2011 et les révoltes dans les pays arabes. Les corpus littéraires et artistiques étudiés se limiteront au Maghreb mais pourront porter sur des textes dans toutes les langues écrites et lues dans la région. Un intérêt particulier sera accordé aux productions minorées : les ouvrages publiés uniquement au Maghreb difficilement accessibles à un lectorat européen.

Axes non restrictifs :

- De quelle manière les théories féministes et du genre voyagent-elles d'un pays à un autre et dans quel contexte, et comment les pratiques littéraires et artistiques diffractent-elles ces débats ?
- Comment les écritures littéraires et pratiques artistiques jouent (ou déjouent) les rapports de domination du genre, de la classe, et de la langue (par exemple en utilisant l'écriture inclusive) ?
- Quels (nouveaux) supports permettent la diffusion de ces expressions (blogs, vidéos, podcasts, BD...) ?
- Comment le mouvement *Me too* et les travaux sur les violences sexistes et sexuelles se sont traduits dans les productions littéraires et artistiques au Maghreb ?
- Quels sont les thèmes principaux abordés dans ces expressions quant à la situation des femmes ? (le corps, l'intimité, la sexualité, les relations, la réalité économique, l'héritage etc.)

Les articles ne devront pas dépasser 40.000 signes, espaces inclus (6.000 mots environ). La ponctuation, les notes et les références doivent être conformes aux normes appliquées par la revue : <http://www.ub.edu/adhuc/em>.

Les demandes de renseignements complémentaires et les articles complets doivent être adressés par courrier électronique à la présidente du comité scientifique : expressions.maghrebines@ub.edu.

La section VARIA de la revue maintient toujours un appel à articles (sans date limite de soumission) concernant les cultures maghrébines : littérature, cinéma, arts...

Vol. 22, n° 1, Summer 2023 : *Call for Papers*

« *Théories voyageuses* » *féministes en territoires littéraires et artistiques maghrébins*

Edited by Touriya Fili-Tullon and Kirsten Husung

Final Papers Submission Deadline: **30 June 2022**

Publication: **May 2023**

The notion of "traveling theories" is Edward Said's but we use it here in the revised sense given to it by Cornelia Möser in her book *Féminismes en traductions. Théories voyageuses et traductions culturelles* (2013). This specialist in feminisms proposes to systematically relate translations to the debates on gender that have traversed the history of feminism since the late 1960s. And it is in this same perspective that this issue of *Expressions maghrébines* is conceived, to consider this circulation not only in terms of translations but especially as cultural and theoretical transfers that preside over the evolution of feminist debates and their literary and artistic reconfigurations in the Maghreb.

The advent of what has been called the "Arab Spring" has contributed to the intensification of the attention paid to the condition of women in Maghrebi societies (as well as in various Arab-Muslim countries). More broadly, the question of individual freedoms has become polarized around the issues of sexual identity and gender as defined by Joan Scott in 1986. She defines gender as "a constitutive element of social relations based on perceived differences between the sexes", but also as a "primary way of signifying power relations". Thus, in the introduction to the issue of *Expression Maghrébines* published under the title *Désir et sexualité non normatives au Maghreb et dans la diaspora* (Summer 2017), Domingo Pujante González noted how "the academic development of cultural studies, gender studies, and postcolonial studies, first in the United States, then in Europe and all over the world, has contributed to the spread of currents of analysis that place sexuality at the center of their reflections, an ideology that at times is vague and risks becoming a fad that minimizes its political character and function". The researcher also underlined how the crystallization of debates around the dichotomy between "modern Western hedonism" and "conformism to Islamic traditions and values" only reinforces the risk of essentialization of codes that would otherwise be more diversified.

More recently, Abir Kréfa and Amélie Le Renard have shown how the instrumentalization of the issue of Muslim women "for imperialist purposes" can complicate the task of Middle Eastern and North African feminists. By considering the social context of class and denouncing a fundamentally patriarchal capitalism, researchers such as Elsa Dorlin partake of a "decolonial feminism" that takes the point of view of racialized women. The philosopher Hourya Bentouhami is interested in the condition of women in a migratory context by adopting a postcolonial perspective. At the same time, feminist readings of religious doxa (the Koran and prophetic sayings) are increasingly emerging, rejecting any victimization and proposing critical readings of the exegeses that have prevailed until now (this is the case of Asma Lambaret, in Morocco). These interpretations take their cue from studies by Fatima Mernissi, Olfa Youssef in Tunisia, or Wassyla Tamzali in Algeria.

In addition, in Europe and the United States, feminists of the diaspora from Muslim countries, or from countries where Islam is a predominant religion, contribute to the reflection around gender and religion. We can think of *La Politique de la piété. Le Féminisme à l'épreuve du renouveau islamique* by Saba Mahmood, where she reinterprets the power of norms based on the work of Judith Butler and Michel Foucault. These different works do not fail to raise controversies about the possibility or impossibility of Islamic feminism. For example, while Malika Hamidi raises the question of the

conditions that make such an inscription of feminism possible in a religion reputed to be "patriarchal", others such as Fawzia Zouari consider such an articulation as an *ad absurdum* and proposes instead a secular Mediterranean feminism.

The various feminisms and gender studies discussed between the West and the East since the beginning of the new millennium and especially in the wake of the "Arab Spring" thus take up the debates on universalism versus essentialism and culturalism by adding new interpretations. This issue is an opportunity to take a closer look at these theories around gender and feminisms, whether they brand themselves as universalist, decolonial, postcolonial, etc., and to assess how these theories are received in the context of literature and the arts. How do these theories circulate and in what direction(s) (North/South-South/North-South/South), and more importantly, how do the societal debates that they generate inform texts and artistic creations (such as photographs, cinema, painting)? Has this post-revolutionary era, as it is already called, given rise to new reflexive forms?

The proposals for articles will endeavor to clearly situate the corpus and the discourses studied in the extreme contemporary period since 2011 and the revolts in the Arab countries. The literary and artistic corpus studied will be limited to the Maghreb but may include texts in all languages written and read in the region. Particular interest will be given to minority productions: works published only in the Maghreb that are difficult to access for a European readership.

Non-restrictive axes include:

- In what ways do feminist and gender theories travel from one country to another and in what context, and how do literary and artistic practices diffract these debates?
- How do literary writings and artistic practices replay (or thwart) the relations of domination of gender, class, and language (e.g. by using inclusive writing)?
- What (new) media allow the dissemination of these expressions (blogs, videos, podcasts, comics...)?
- How has the Me too movement and work on gender-based and sexual violence been translated into literary and artistic productions in the Maghreb?
- What are the main themes addressed in these expressions regarding the situation of women (the body, intimacy, sexuality, relationships, economic reality, inheritance etc.)?

Articles should not exceed 40,000 characters, spaces included (approximately 6,000 words). Punctuation, footnotes, and references must conform with the journal's norms: <http://www.ub.edu/adhuc/em>.

Articles or requests for further information should be sent to the Chair of the Editorial Board at: expressions.maghrebines@ub.edu.

The journal's VARIA section maintains an open call for articles concerning Maghrebi cultures: literature, cinema, arts...